



ENTREPRENEURS DE PROGRES

Monsieur le Premier Ministre

Monsieur le Secrétaire Général de l'UGTA

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement

Chères Sœurs, Chers Frères

Je suis particulièrement heureux, mais également honoré de pouvoir partager avec vous ce moment privilégié de célébration d'un double anniversaire ; celui de la création de l'UGTA et celui de la nationalisation des hydrocarbures.

Il s'agit là de deux événements marquants du parcours de notre pays pour le recouvrement de son indépendance politique et l'affirmation de sa pleine souveraineté sur l'ensemble de ses richesses naturelles.

Permettez-moi à cette occasion de m'incliner à la mémoire des martyrs de la liberté et du devoir national, ses pionniers et militants du mouvement syndical national, d'AISSAT IDIR à ABDELHAQ BENHAMOUDA qui, au prix de leur vie, ont servi la patrie qu'ils ont placée au dessus de toute considération, de toute sensibilité et de tout différend.

Chères Sœurs, Chers Frères,

En ce jour mémorable et en reconnaissance aux sacrifices consentis par ces Hommes et ces Femmes d'exception, quel pourrait-être le plus grand hommage et la plus grande reconnaissance que nous pouvons leur témoigner ?

Indéniablement, ils sont et resteront pour notre génération et les générations futures, une source d'inspiration, une référence et un modèle de courage, de lucidité et de responsabilité.

Au lendemain de la libération de notre pays, nos responsables, en s'imprégnant des conditions objectives du moment, ont fait des choix jugés alors inéluctables. En effet, en engageant l'Algérie sur la voie d'un développement non capitaliste, l'Etat Algérien a emprunté au socialisme les instruments de gestion d'une société fondamentalement acquise à la justice sociale et à la nécessaire rupture d'avec les pratiques et les choix de l'ex puissance coloniale. C'est en cela que le recours au dirigisme sur le plan économique était logique.

Néanmoins, la crise du modèle de développement socialiste et la mondialisation, conjugués aux difficultés internes du pays, ont non seulement montré les limites des choix opérés, mais ont également révélé les nouvelles aspirations en gestation au sein de la société algérienne.

Les aspirations au bien-être, à la participation et à la liberté d'initiative, s'imposèrent rapidement comme les éléments

constitutifs d'une démarche à laquelle les algériens ont pleinement souscrit et que nos dirigeants respectifs ont su mener avec sagesse et pondération afin d'éviter toute fracture irréductible dans notre société.

Les capitaines d'industries et les chefs d'entreprises que nous sommes, sont le fruit de ce processus, ils ne sont en aucun cas des héritiers issus d'une lignée séculaire de capitalistes dominateurs.

De ce point de vue, notre pleine adhésion à l'économie de marché, ne relève d'aucun dogme, ni d'aucun suivisme. Elle procède de notre conviction qu'il s'agit là de la meilleure manière de créer la richesse, de promouvoir la liberté et d'améliorer les conditions de vie de nos concitoyens. Nous nous enracinons dans le cadre national culturel et culturel et intégrons pleinement les valeurs propres à notre génie national : la solidarité, l'entraide et l'équité.

Chères Sœurs, Chers Frères,

La mondialisation est une réalité, elle s'impose à nous et ne nous offre d'autre alternative que d'en épouser les grands principes. Le seul choix qui s'offre à nous est : soit une insertion maîtrisée à l'économie mondiale où nous gardons l'initiative et imposons les limites, soit une insertion forcée qui nous livrerait pieds et poings liés au diktat des puissants de ce monde.

Pour le Forum des Chefs d'Entreprises, le choix est fait, nous devons absolument rester maître de notre destin et prendre les

mesures qui s'imposent, pour nous adapter à un monde où seuls les puissants seront admis comme acteurs.

En ces moments de grands bouleversements géostratégiques et de grandes incertitudes, alimentaire, sanitaire, sécuritaire, économique et financière, qui caractérisent le Monde, nous sommes contraints et appelés à accélérer le rythme des réformes que nous sommes condamnés à effectuer au risque de périlcliter, de mettre en danger les grands équilibres de notre société, notre modèle social et notre cohésion.

Le Forum des Chefs d'Entreprise, a toujours préconisé et milité en faveur du partenariat public-privé. Nous considérons que cette mutualisation des moyens, est non seulement susceptible de promouvoir la complémentarité, mais peut également permettre aux entreprises algériennes d'affronter la concurrence et d'aborder dans de meilleures conditions les impératifs de l'expansion à l'international.

Chères Sœurs, Chers Frères,

J'ai eu par le passé à aborder une question que nous considérons comme fondamentale et qui a trait aux investissements directs étrangers, je tiens à réitérer la position de mon organisation qui considère qu'il serait illusoire d'attendre de l'étranger qu'il soit à l'origine d'une dynamique de développement national. Seul le capital national est à même d'enclencher un tel processus.

Néanmoins, nous devons admettre que l'apport des investissements étrangers est indispensable et incontournable dans la situation actuelle. Nous avons besoins de capitaux, mais également de technologie et de savoir-faire pour effectuer le bond qualitatif indispensable à l'accélération économique que nous souhaitons. Nous devons non seulement faire appel aux compétences et capitaux étrangers, mais également et surtout, mobiliser la communauté nationale à l'étranger pour qu'elle s'implique et contribue à l'effort de national.

Nous ne pouvons cependant espérer attirer les capitaux étrangers et/ou ceux de nos compatriotes expatriés que si nous améliorons fondamentalement le climat des affaires, promouvons la transparence et adoptons les règles universelles de bonne gouvernance. Le premier indicateur pour les capitaux et les entreprises étrangères, reste et restera la place et le rôle dévolus à l'entreprise nationale dans la politique économique du gouvernement.

De ce point de vue, nous constatons avec une grande satisfaction que les autorités publiques, sous l'impulsion de Monsieur le Président de la République, ont engagé un processus de réformes structurelles qui, nous en sommes convaincus, sera poursuivi et approfondi.

Chères Sœurs, Chers Frères,

Je ne peux conclure mon propos qu'en vous faisant part de mon étonnement de voir nos partenaires et amis étrangers,

particulièrement africains, que j'ai eus, à maintes reprises, à rencontrer dans le cadre de mes activités, exprimer leur dépit et leur incompréhension de voir l'Algérie, si active sur le plan diplomatique, totalement absente et indifférente devant le dynamisme sans précédent que connaissent actuellement les économies africaines.

En tant qu'opérateurs économiques, nous devons admettre que nous portons une part de responsabilité dans cette situation navrante à plus d'un titre. Nous sommes déterminés à changer les choses et à donner corps à notre engagement en faveur du renforcement de notre présence économique sur un continent cher à nos cœurs, où nous disposons de réelles amitiés et pour lequel, Son Excellence Monsieur le Président de la République, nous a tracé la voie en étant l'un des plus fervents promoteurs du NEPAD.

Chères Sœurs, Chers Frères,

Je voudrais remercier, Monsieur le Secrétaire Général de l'UGTA de m'avoir offert cette opportunité de partager avec vous nos intimes convictions, nos préoccupations et notre ambitions pour l'Algérie.

Soyez convaincu, que le Forum des Chefs d'Entreprises, est totalement acquis au principe d'un syndicat des travailleurs fort et engagé dans la défense des intérêts de cette importante catégorie de la population.

Nous sommes également convaincus que le dialogue et la concertation sont les seules alternatives qui s'offrent à nous pour résoudre nos différends et œuvrer ensemble au développement de l'emploi et à l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens. ***Nous sommes prêts à signer avec vous le protocole d'accord entre le FCE et l'UGTA.***

Je ne voudrais pas manquer cette occasion pour solliciter l'aide et le soutien de l'UGTA pour qu'ensemble, nous puissions réaliser le rêve de nos pères fondateurs, assurer la pérennité de notre Nation dans un processus propre, dans la paix et le développement. Si hier, le combat syndical a porté le message révolutionnaire, celui de la libération nationale, aujourd'hui il doit porter le message du progrès, du développement et de l'espérance.

المجد و الخلود لشهدائنا الأبرار و تحيى الجزائر

Merci de votre aimable attention,

